



SAISON 2020 2021

WWW.ORCHESTREDEPICARDIE.FR

ORCHESTRE DE PICARDIE



Orchestre national en région Hauts-de-France

Dossier pédagogique : la voix dans l'orchestre

COMMENT LA VOIX SUBLIME-T-ELLE L'EXPRESSION ARTISTIQUE ?

Dossier pédagogique réalisé par Peter Ténière, professeur d'éducation musicale et de chant choral, détaché du Rectorat - Référent au Service Éducatif de l'Orchestre de Picardie - Amiens, dans le cadre de la saison 2020-2021.

⊕ La saison 2020-2021 à découvrir en vidéo :

[En savoir plus](#)

I. Préambule

Suave, douce, cristalline, chaude, sage, **basse**, sensuelle, fragile, etc., il existe une multitude d'adjectifs pour décrire les différents aspects de la voix.

Instrument intime et immédiat que chacun d'entre nous utilise au quotidien, la voix est un instrument caméléon aux possibilités presque infinies, qu'elle soit naturelle ou modifiée, notamment en exploitant différents modes de jeux comme le scat, le beatbox, les vocalises, le yodel, le chant lyrique, etc., ou avec des outils numériques comme le vocodeur par exemple.

La voix peut ainsi rivaliser ou dialoguer avec les instruments et notamment ceux de l'**orchestre**. De nombreux exemples à travers l'histoire de la musique témoignent de l'intérêt porté par les compositeurs pour l'écriture vocale dans les musiques profane, sacrée, savante et populaire.



© David Beale - @Unsplash.com

C'est pourquoi l'**Orchestre** de Picardie, sous la direction musicale d'Arie van Beek, met à l'honneur cet instrument à la fois unique et précieux dans cette nouvelle saison 2020-2021 : la voix dans l'**orchestre**. Ainsi, tout au long de cette saison, le public est invité à écouter de nombreuses pièces vocales et instrumentales de différents genres et styles musicaux, de la voix soliste au **chœur** en passant par l'écriture vocale pour instrument notamment avec des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Aaron Copland, George Gershwin, Reinhold Glière, Fromental Halévy, Gustav Malher, W. A. Mozart, Sergueï Rachmaninov, ou encore une création du compositeur français Jules Matton.

II. En formation soliste



Leïla, prêtresse de Brahma (soprano) avec le collier offert par un étranger qu'elle a sauvé au péril de sa vie, dans l'opéra « *Les pêcheurs de perles* » de G. Bizet

© Les pêcheurs de perles 20-01-20 Simon Gosselin site-66

En fonction de l'expression artistique voulue par le compositeur, l'écriture vocale est généralement attribuée à une formation précise. Une œuvre peut donc être composée pour voix soliste, duo, trio, quatuor ou un **chœur** à 4 voix (**basse**, **ténor**, **alto** et **soprano**). Les voix solistes, notamment dans le théâtre lyrique, sont distribuées par le compositeur en fonction du registre du chanteur ou de la chanteuse, mais également suivant le caractère ou le rôle du personnage. C'est le cas par exemple des voix **soprano** dont les emplois lyriques et expressifs sont différents.

À l'opéra, c'est à elles que revient le rôle d'héroïnes. Or, tout dépend s'il s'agit d'une **soprano** léger qui, bien que virtuose, la plupart du temps endosse le rôle de soubrette ou de jeune fille naïve ; d'une **soprano** lyrique qui aura le rôle de jeune première ou de la douce amoureuse ; d'une **soprano** dramatique qui, grâce à sa puissance et son ampleur, aura le rôle de la guerrière ou d'une jeune fille violente.

⊕ Pour découvrir en vidéo un exemple parfait de **soprano** léger **colorature** dans le rôle de la Reine de la Nuit de « *La Flûte enchantée* » de Mozart, [cliquez ici](#).

III. En formation duo

La voix d'**alto** occupe la plus basse **tessiture** des voix de femmes. **Alto** désigne également la partie qui, autrefois, était chantée par des castrats ou par des hommes qui chantaient en voix de fausset. La **tessiture** était alors de fa 2 au fa 4 et correspondait à la voix de haute-contre. La littérature de ces voix d'**alto** est considérable, notamment durant la grande époque des madrigaux. Dans le répertoire lyrique, on distingue parfois l'**alto** (ou contralto) dramatique, l'alto lyrique, l'alto colorature ou encore l'alto soubrette appelée aussi « dugazon ».

La voix d'alto se marie bien avec la voix de contre-**ténor** (ou contreténor) qui est la voix masculine utilisant principalement sa voix de fausset (ou voix de tête), et dont la **tessiture** peut correspondre à celle d'un **soprano**, à celle d'un **alto** ou à celle d'un contralto. Preuve en est avec l'exemple ci-après du magnifique « *Duo Cornélie et Sextus, Son nata a lagrimar* » tiré du premier acte de l'opéra Giulio Cesare in Egitto HWV 17 de Haendel.

Certains compositeurs apprécient également la formation en duo avec notamment l'écriture pour voix soliste et instrument. Nous vous proposons ici l'exemple du **lied** pour piano et voix de **baryton-basse** dans la composition de Franz Schubert, « *Auf dem Flusse* » extrait de Winterreise (Voyage d'hiver en français). L'expressivité de la voix et l'accompagnement instrumental se partagent ici équitablement le **lied** et donnent au poème un caractère sobre et cette impression d'immobilité du texte déclamé.

⊕ Pour écouter le « *Duo Cornélie et Sextus, Son nata a lagrimar* », [cliquez ici](#).

⊕ Pour écouter l'extrait de « *Auf dem Flusse* » de Franz Schubert, [cliquez ici](#).



Moritz von Schwind, dessin représentant le chanteur Johann Michael Vogl et Schubert au piano.

IV. En formation de chœur

Le **chœur** est la formation vocale la plus grande avec l'ensemble des **tessitures** à quatre voix du grave à l'aigu (**basse, ténor, alto et soprano**).

La masse du **chœur** créée par le groupe de chanteurs (choristes) permet de rivaliser avec celle de l'ensemble instrumental qui l'accompagne, notamment l'**orchestre symphonique**. L'un des plus beaux exemples est sans doute celui du « *Final de la symphonie n° 9* de Beethoven ». En effet, le compositeur bouleverse les codes avec une association qui jusqu'à l'heure n'avait jamais été envisagée.



⊕ Pour écouter le « *Final de la Symphonie n° 9* » avec « *l'Ode à la joie* », [cliquez ici](#).

Créée le 7 mai 1824 à Vienne, l'œuvre est un véritable triomphe. En 1985, le **thème** de « *l'Hymne à la Joie* » est choisi pour devenir l'hymne européen et, en 2001, la partition manuscrite de la **symphonie** est inscrite sur le Registre international « Mémoire du Monde » de l'UNESCO.

Véritable manifeste de la fraternité et de l'amour universel, la Symphonie n° 9 va devenir un symbole au fil du temps.

L'**Orchestre** de Picardie donnera en concert le 24 juin 2021 au Théâtre La faïencerie de Creil, le conte musical « *Le Petit Prince* », de Coralie Fayolle, œuvre avec un **chœur** d'enfants. En attendant cette représentation, nous vous invitons à écouter l'extrait de « *Vers les étoiles* » :

⊕ Pour écouter « *Vers les étoiles* » de Coralie Fayolle et Alyssa Landry, [cliquez ici](#).

V. De l'intelligibilité du texte à l'objet instrumental

Quelque soit l'expression artistique voulue par le compositeur, l'intelligibilité du texte est de mise. Peu importe la langue, il faut pouvoir, en tant qu'auditeur, comprendre ce qui est chanté. Un essentiel dans la composition d'œuvres vocales sacrées mais que l'on retrouve dans bien des genres musicaux profanes.

C'est notamment le cas avec la **cantate**, apparue au début du XVII^e siècle et pratiquée en premier lieu par les Italiens, héritiers des madrigalistes. Au temps de Jean-Sébastien Bach, la cantate est principalement religieuse (forme luthérienne) mais qui est également profane, venue d'Italie mais surtout pratiquée en France, bien que Bach lui-même s'y soit essayé (*Cantate du café*, 1732, BWV 211).

Le **dramma per musica** autre genre musical qui désigne au début du XVII^e siècle l'opéra italien avec les œuvres de Jacopo Peri et Claudio Monteverdi. L'ambition est d'atteindre un idéal épuré en réaction aux excès de la polyphonie qui prévalait. Au XVIII^e siècle, les caractéristiques de ce spectacle musical évolue en deux styles distincts : le *stile rappresentativo* (style représentatif ou dramatique) et le *bel canto* (assimilé à la vocalité exacerbée du chant italien). Le premier cherche à se rapprocher de la déclamation du texte appuyée par l'accompagnement instrumentale. Le second donne la primauté à la musique et à la virtuosité vocale.

Dans cette optique d'une musique universelle, au cours du XX^e siècle certains compositeurs n'hésitent pas à repousser les limites et les codifications de la composition. En 1920 George Gershwin âgé de 22 ans, indique vouloir écrire des opérettes qui représente la vie et l'esprit des États-Unis d'Amérique.

« Je souhaite que toute mon œuvre ait l'élément qui puisse plaire à la majorité de notre peuple » G. Gershwin

En 1922, il compose en cinq jours un opéra jazz en un acte qui, en 25 minutes, raconte la vie quotidienne à Harlem. Une histoire tragique d'amour autour de trois personnages. Gershwin compose une partition plutôt populaire reliée par des récitatifs au goût de jazz. Le livret est une sorte de bluettes mélangé à de l'opéra veriste. Une tragédie colorée dans un style opératique (comme les opéras pour les blancs). L'œuvre rappelle par moment Bizet, Puccini avec le chœur qui reprend le thème principal de l'œuvre *« Blue Monday Blues »*. Le compositeur détient ici un réel sens de l'opéra et mêle pour la première fois chanson, récitatif, pantomime, danse et mélodrame avec un sens certain du rythme.

« Blue Monday » sera donnée en concert le 6 octobre 2020 à Hirson par l'**Orchestre** de Picardie.

V. De l'intelligibilité du texte à l'objet instrumental

Toujours dans cette quête de compréhension du texte par l'ensemble du public, Claude Debussy donne un tout autre rôle à la voix : celui d'objet instrumental. En effet, le compositeur utilise la voix chantée mais sans paroles. Le traitement vocal ici est simplement dans un but évocateur d'une idée, une image. En s'affranchissant du texte le compositeur sollicite l'imagination de l'auditeur. C'est le cas avec « *Les Nocturnes* », triptyque symphonique avec chœur de femmes (huit [sopranos](#) et huit [mezzo-sopranos](#)) qui chantent sans paroles pour évoquer le chant des sirènes dans l'œuvre éponyme.

- ⊕ Pour écouter « *Sirènes* » de Claude Debussy, [cliquez ici](#).



© Nocturne en bleu et or du peintre James Whistler qui a inspiré Debussy

Autre exemple, avec « *Vocalise* » de Sergeï Rachmaninov, mélodie écrite en 1912 extrait des « *14 Romances op. 34* ». Dédiée à la soprano Antonina Vassilievna Nezhdanova et en hommage à son professeur Scriabine, l'œuvre consiste à chanter la voyelle A du début à la fin. La difficulté ici pour l'interprète n'est pas dans le texte mais réside dans la prise du souffle et surtout de ne pas se laisser prendre par l'émotion grave et triste qui donne à cette voyelle un caractère sacrée. L'œuvre sera donnée en concert le 12 décembre 2020 à Brouchy par l'[Orchestre](#) de Picardie.

- ⊕ Pour écouter « *Vocalise* » de Sergeï Rachmaninov dans une transcription pour voix soliste et chœur a capella, [cliquez ici](#).

VI. Pistes pédagogiques

À partir des œuvres de référence, différentes pistes pédagogiques sont possibles, notamment autour de la problématique de la voix comme moyen d'expression artistique.

De plus, dans l'optique de préparer une sortie pédagogique afin d'assister à un concert de l'[Orchestre de Picardie](#) dans le cadre de la thématique de la Saison 2020-2021 (la voix dans l'[Orchestre](#)), nous vous proposons de réaliser en classe l'écoute et l'analyse de « *Stripsody* » de Cathy Berberian.

À partir de cette œuvre, nous pouvons envisager la réalisation d'une production vocale et une partition en groupe respectant des critères précis que vous aurez établis avec la classe. L'objectif ici est d'utiliser différentes techniques vocales ainsi que d'explorer les hauteurs et les intensités, mais également de varier les timbres de la voix. La production des élèves pourra faire l'objet d'un enregistrement qui servira d'auto-évaluation.

N'oubliez pas ici de diversifier les écoutes éloignées stylistiquement, géographiquement et historiquement afin de donner davantage d'éléments de comparaison tout en préservant l'envie de découverte propre à un public de collège plutôt qu'une analyse purement musicologique. Bien évidemment, libre à vous d'exploiter d'autres extraits comparatifs, comme « *Mit Verlangen drücke ich deine zarten Wangen* », [Aria](#) extrait de la *Cantate BWV 201* de Jean-Sébastien Bach (qui sera donnée en concert par l'[Orchestre de Picardie](#) le 25 mai 2021 à Abbeville), dans une séquence qui vous est propre.

- ⊕ Pour écouter « *Mit Verlangen drücke ich deine zarten Wangen* » de Jean-Sébastien Bach, [cliquez ici](#).

VI. Pistes pédagogiques

Caricature de Gilbert-Louis Duprez, le plus célèbre ténor du XIX^e siècle.

Cette caricature représente Gilbert-Louis Duprez dans « *Guillaume Tell* », opéra de Rossini qui fut donné le 17 avril 1837. Duprez était célèbre grâce à son Ut de poitrine, véritable révolution dans l'art du chant. En effet, voulant caractériser le sommet émotif de sa phrase musicale, Duprez lança ce son avec une puissance expressive jusqu'alors inédite et, l'accompagnant d'une gestuelle extravagante, provoqua un effet immense sur le public. Le chanteur semble saisi sur le vif, au milieu de son air de bravoure, une main sur le cœur, l'autre lancée dans un geste déclamatoire. Le quatrain qui illustre l'image rend hommage à l'interprète. Parallèlement à cet éloge, l'artiste a voulu rendre avec humour toute l'intensité de l'effort physique fourni par le chanteur pour produire cette note : son thorax est bombé, ses yeux grands ouverts, sa bouche béante, l'ensemble exprimant une émission forcée.



© Cliché Bibliothèque Nationale de France, Estampes Musique IFN-07720696 img 17

« Cette image est très représentative des valeurs de son époque. Elle témoigne de tout le débat autour de l'expressivité romantique et illustre les excès passionnés des artistes, prêts à commettre toutes les erreurs techniques possibles à des fins esthétiques. Le chant virtuose est alors à son sommet et le prodige vocal est la règle. L'ut de poitrine devient l'emblème du **ténor** héroïque. Il ne s'agit plus d'émettre cette note suraiguë en voix de tête, comme il était d'usage auparavant, mais de produire artificiellement un son plein et puissant qui exige du chanteur un effort extrêmement violent et que Rossini qualifiait de « cri de chapon égorgé ». Duprez imposa ce soir-là un chant large et héroïque, reposant sur la véhémence et le volume, et représenta ainsi le premier ténor moderne. Inventeur de l'ut de poitrine et d'un nouveau style expressif, il eut l'opportunité d'employer cette technique dans un contexte historique favorable, à une époque où le monde théâtral recherchait des sonorités vocales toujours plus puissantes, et une corde expressive toujours plus intense. Le mythe du **ténor** était né ». ¹

¹ <http://histoire-image.org/de/etudes/naissance-mythe-tenor?i=666> de/etudes/naissance-mythe-tenor?i=666)

VII. Glossaire

Alto : désigne le registre grave de la voix de femme dont la **tessiture** se situe en dessous de la voix de soprano et au-dessus de la voix de **ténor**.

Aria : ample mélodie généralement accompagnée par l'orchestre et qui met en valeur la virtuosité vocale et la bravoure du soliste, notamment dans l'opéra du 18^e siècle.

Baryton : chanteur dont la voix possède une **tessiture** à mi-chemin entre celles de la voix de basse et de la voix de **ténor**. Il existe plusieurs catégories de barytons qui diffèrent par le caractère des personnages interprétés : baryton léger, baryton lyrique et baryton-basse.

Basse : désigne le registre le plus grave de la voix d'homme dont la tessiture se situe en dessous de la voix de **ténor**.

Cantate : issu de cantare, qui signifie « chanter », le mot « cantate » est l'exact pendant du mot « sonate », issu de sonare. La définition de la cantate est donc « quelque chose qui se chante ».

Chœur : ensemble vocal composé de plusieurs chanteurs (choristes).

Dramma per musica : comme son équivalent français « drame musical », ce terme peut laisser planer une certaine équivoque dans la mesure où il désigna, à l'origine, un poème tragique exclusivement destiné à être mis en musique, puis par extension, le drame mis en musique lui-même. Au XVII^e siècle, le *dramma per musica* désignait essentiellement ce que nous nommons aujourd'hui livret, mais, à la fin du XVIII^e, quelques compositeurs, notamment Salieri ou Sacchini, l'adoptèrent également pour qualifier certains de leurs opéras, en particulier lorsque le poème était dû à un auteur célèbre tel que Métastase, devant lequel ils manifestaient ainsi leur humilité de compositeur.

Lied : mot signifiant littéralement « chanson », au pluriel *lieder*. Le lied est un poème en allemand mis en musique, où la voix soliste est le plus souvent accompagnée par le piano. Il apparaît au XIX^e siècle, lors de la période romantique, dont Beethoven sera le premier à cultiver le genre, lui donnant définitivement son caractère de pièce vocale. Le maître incontesté du genre restera Franz Schubert, auteur de plusieurs centaines de chefs-d'œuvre.

Mélodie : succession de notes formant un tout que l'on peut reconnaître.

Mezzo-soprano : désigne la tessiture de la voix de femme dont le registre se situe entre la voix d'alto et de soprano. Un mezzo-soprano est une voix soliste.

Mouvement : longue partie d'une composition musicale jouée de façon continue. Dans une symphonie, les différents mouvements sont séparés par des pauses.

VII. Glossaire

Opéra : pièce de théâtre chantée et accompagnée par un orchestre symphonique.

Orchestre : ensemble de musiciens instrumentistes dont le nombre et la composition dépendent des œuvres jouées.

Orchestre symphonique : grande formation instrumentale dans laquelle sont représentées toutes les familles instrumentales.

La période musicale baroque : s'étend du début du XVII^e siècle au milieu du XVIII^e siècle.

Soliste : interprète qui assure seul l'exécution d'une partie musicale.

Soprano : désigne le registre le plus aigu de la voix de femme dont la tessiture se situe au-dessus de la voix d'alto.

Soprano colorature : voix la plus souple, légère de la femme. Souvent comparé à une flûte, son timbre résonne dans les aigus et parfois même dans les suraigus. Le terme colorature, souvent associé à celui de soprano léger est une voix capable d'une grande virtuosité dans l'ornementation, notamment dans les vocalises ou les trilles.

Symphonie : composition musicale destinée à être jouée, en plusieurs mouvements, par un orchestre symphonique.

Ténor : désigne le registre aigu de la voix d'homme dont la tessiture se situe en dessous de la voix d'alto et au-dessus de la voix de basse.

Tessiture : désigne l'étendue des notes qui peuvent être émises par une voix ou un instrument. En chant lyrique, on parle de tessiture vocale. Il existe plusieurs registres du grave à l'aigu : basse, baryton, ténor, alto, mezzo-soprano et soprano

Thème : mélodie servant de base à l'ensemble d'une œuvre musicale.

N'hésitez pas à nous contacter pour concevoir vos projets en lien avec la programmation de nos structures !

Xóchitl DELATTRE

Collaboratrice de Direction - Chargée de l'Éducation Artistique et Culturelle Orchestre de Picardie
xochitl.delattre@orchestredepicardie.fr

Peter TÉNIÈRE

Enseignant détaché du Rectorat - Service Éducatif Orchestre de Picardie
peter.teniere@ac-amiens.fr

N'hésitez pas également à suivre le compte Instagram @MUSICODPIC dédié à l'EAC pour les élèves et les enseignants !



ORCHESTRE DE PICARDIE

Orchestre national en région Hauts-de-France

